

Présentation des résultats du questionnaire sur l'itinérance et la cohabitation sociale

Juillet 2026

À propos de l'Office

L'Office de participation publique de Longueuil est une instance neutre et indépendante qui a pour mission de concevoir et de mettre en œuvre des démarches de participation publique sur une variété de sujets d'intérêt pour la population de Longueuil.

L'Office est constitué en vertu des articles 54.15 à 54.28 de la [*Charte de la Ville de Longueuil \(RLRQ c. C-11.3\)*](#).

En plus des fonctions qui lui sont conférées par le seul effet de la Charte, l'Office peut recevoir ses mandats du conseil de ville ou du comité exécutif. Il pourrait éventuellement recevoir des mandats d'un conseil d'arrondissement en vertu de sa compétence en urbanisme. Enfin, il pourrait également recevoir des mandats du conseil d'agglomération pour tout projet qui relève de sa compétence.

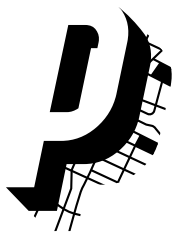
Pour nous joindre

1111, rue Saint-Charles Ouest, bureau 552
Longueuil, QC J4K 5G4

Téléphone : 450 463-7203
Courriel : info@oppl.quebec
www.oppl.quebec

Table des matières

Le contexte.....	4
Présentation des résultats du questionnaire	6
1. Profils des personnes répondantes.....	6
2. Évaluation de la cohabitation sociale sur le territoire de la Ville de Longueuil	8
3. Évaluation du sentiment d'insécurité liée à l'itinérance	10
4. Solutions et priorités pour une cohabitation harmonieuse à Longueuil	11
5. Commentaires en lien avec l'itinérance et la cohabitation sociale	14
Annexe 1 : Réponses à la question - Pouvez-vous décrire la situation en quelques mots ?	27
Annexe 2 : Les données brutes, question par question	38



Le contexte

Le 28 août 2024, l'Office de participation publique de Longueuil a reçu un mandat de la Ville de Longueuil afin de mener une démarche de participation publique visant à identifier les conditions essentielles à l'amélioration du vivre-ensemble et à la cohabitation sociale harmonieuse, en lien avec les enjeux d'itinérance.

Pour répondre à ce mandat, l'Office a élaboré une démarche en deux grandes étapes : s'informer pour comprendre, ainsi que s'exprimer et s'écouter. Chacune des étapes comprend plusieurs activités détaillées dans le plan de participation publique¹ rédigée par l'Office et disponibles sur la page de la démarche du site web de l'Office.

Dans le cadre de l'étape d'expression des opinions, la population de Longueuil a été invitée à partager son point de vue sur l'itinérance et la cohabitation sociale. Pour ce faire, un questionnaire a été mis à disposition. Les personnes intéressées pouvaient également soumettre une contribution écrite, laisser un message vocal ou participer aux différentes activités d'expression.

Le présent rapport présente les résultats du questionnaire.

Le questionnaire était accessible en ligne du 12 mai au 22 juin 2025, et en version papier dans les bibliothèques du 26 mai au 18 juin 2025. Durant cette période, l'équipe de l'Office a :

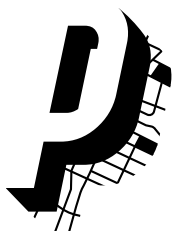
- distribué des cartons comportant un code QR menant au questionnaire ;
- publié une publicité dans le Courrier du sud ;
- déposé des exemplaires papiers dans les cinq bibliothèques de la ville.

Au total, 235 personnes ont répondu au questionnaire en ligne ou en version papier.

¹ Document 2.1, plan de participation publique

Tableau 1 : Provenance des réponses au questionnaire

Méthode de collecte	Nombre de réponses
Bibliothèques de Longueuil	50
Courrier du sud	3
Réseaux sociaux (Instagram, Facebook, LinkedIn)	4
Carton d'invitation	113
Signets distribués en bibliothèque	1
Code QR lors de la séance d'expression des opinions	1
Infolettre	8
Site web de l'Office	55
Total	235



Présentation des résultats du questionnaire

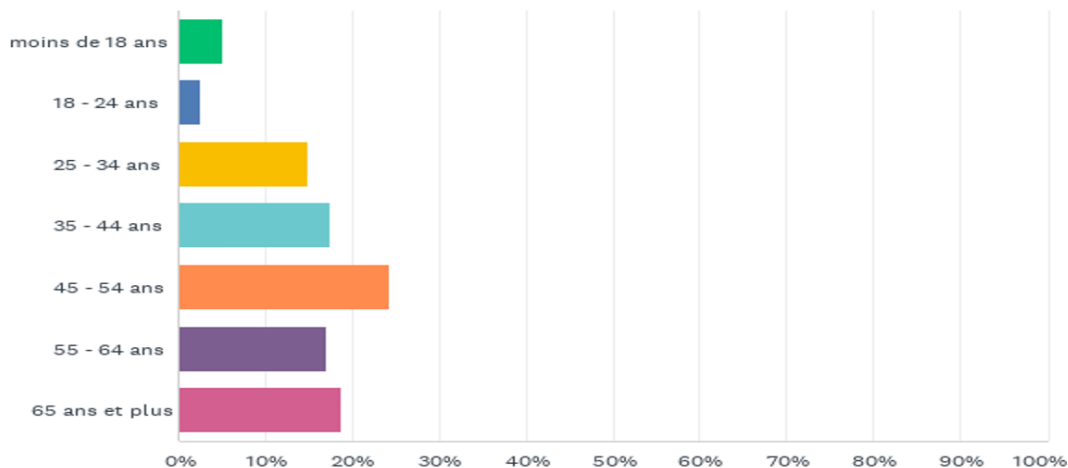
Le questionnaire comportait quatre sections à choix de réponses, ainsi qu'une question ouverte permettant de formuler des commentaires additionnels. La première section portait sur le profil des personnes répondantes, la deuxième sur l'évaluation de la cohabitation sociale dans leur quartier et à l'échelle de la ville, la troisième sur l'évaluation du sentiment d'insécurité et la quatrième sur les solutions et les priorités. Les données brutes sont disponibles en annexe.

1. Profils des personnes répondantes

Âge

La majorité des personnes répondantes appartiennent au groupe d'âge 45 à 54 ans (24%), suivis des 65 ans et plus (19%), puis à égalité des 35 à 44 ans et des 55 à 64 ans (17% chacun).

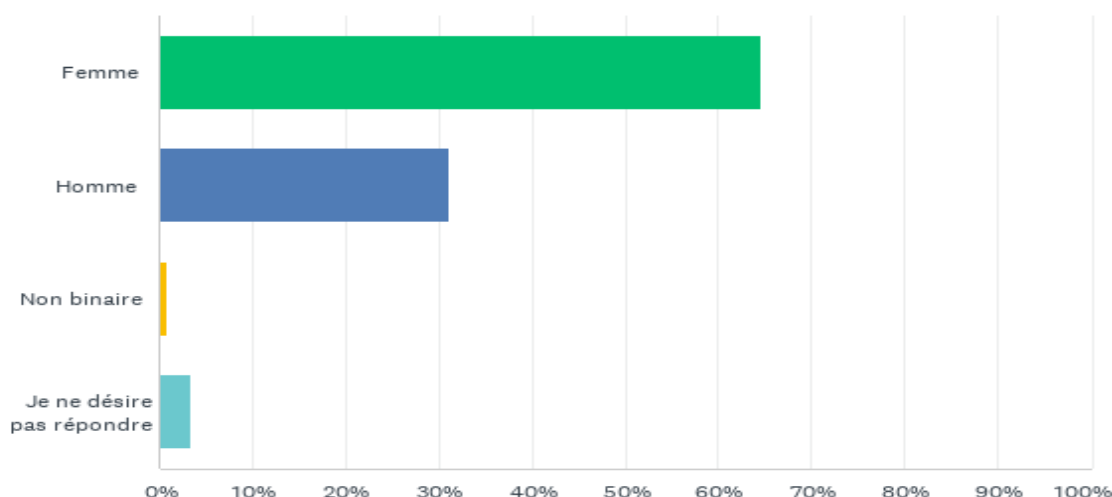
Figure 1 - Auquel des groupes d'âge suivants appartenez-vous ?



Sexe

En ce qui concerne la répartition selon le sexe, la majorité des personnes répondantes sont des femmes (65 %), tandis que les hommes représentent 31 %.

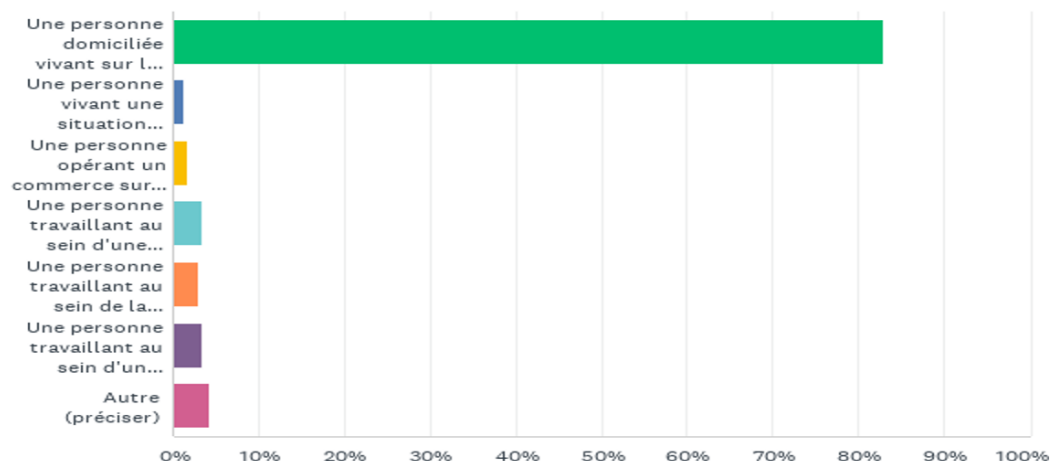
Figure 2 – Quel est votre genre ?



Statut des personnes répondantes

La majorité des personnes répondantes se sont identifiées comme des personnes domiciliées vivant sur le territoire de Longueuil (83 %). Une proportion de 4 % a coché « autres », révélant des profils divers : ancienne citoyenne de Longueuil, élève du secondaire, personne retraitée, jeune vivant en foyer, etc. Par ailleurs, 3 % des répondants se sont identifiés comme employés d'un organisme ou d'une institution œuvrant sur le territoire de Longueuil.

Figure 3 – Je suis ...



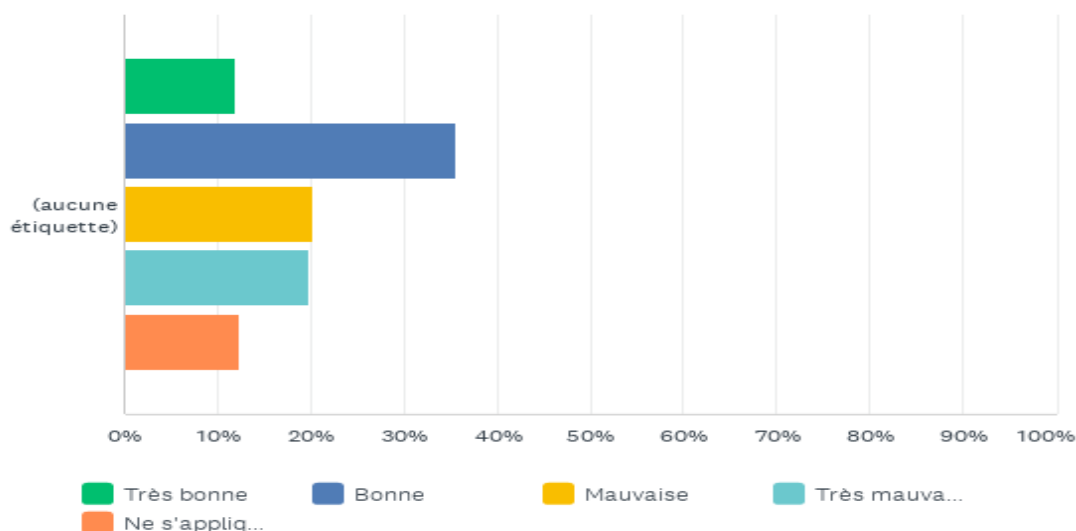
2. Évaluation de la cohabitation sociale sur le territoire de la Ville de Longueuil

Pour évaluer la cohabitation sociale en lien avec l'itinérance, deux questions ont été posées : l'une à l'échelle du quartier, l'autre à l'échelle de la ville.

À l'échelle du quartier

La majorité des personnes répondantes évaluent la qualité de la cohabitation sociale comme « bonne » (36 %). Toutefois, des proportions significatives estiment qu'elle est « mauvaise » (20 %) ou « très mauvaise » (19 %).

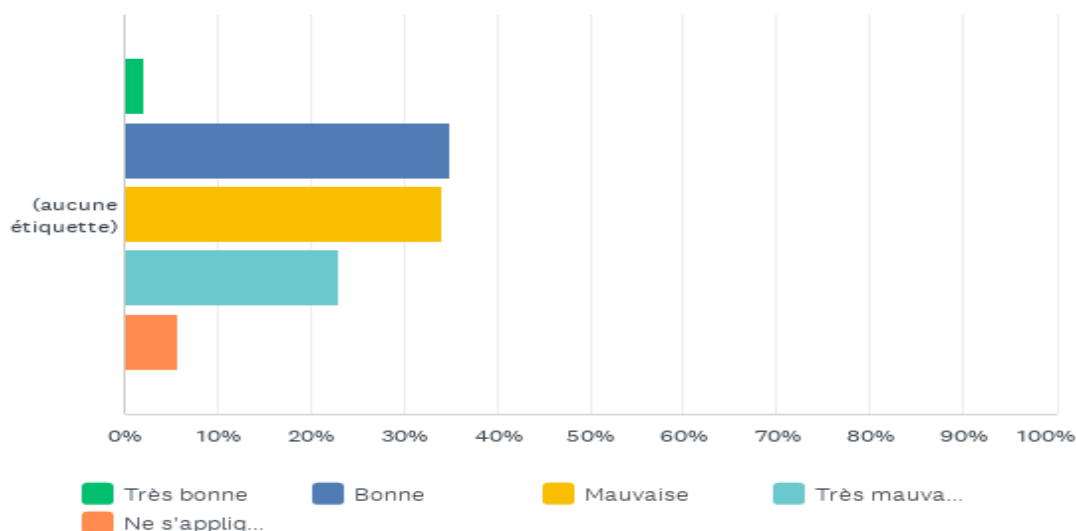
Figure 4 - Comment évaluez-vous la qualité de la cohabitation sociale en lien avec l'itinérance dans votre quartier ?



À l'échelle du territoire de la Ville de Longueuil

À l'échelle de la ville, 35 % des personnes répondantes jugent la cohabitation « bonne », tandis que 34 % la perçoivent comme « mauvaise » et 23 % comme « très mauvaise ».

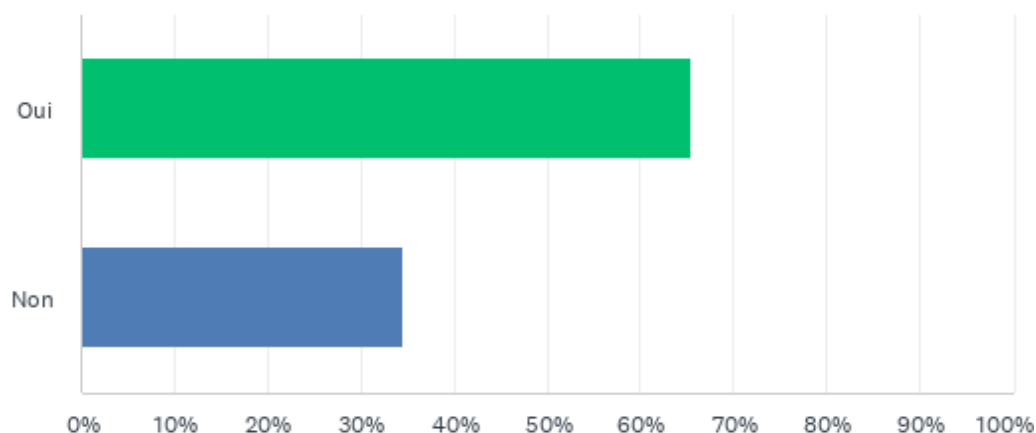
Figure 5 - Comment évaluez-vous la qualité de la cohabitation sociale en lien avec l'itinérance à Longueuil ?



3. Évaluation du sentiment d'insécurité liée à l'itinérance

Plus de **65 %** des personnes répondantes ont déclaré avoir ressenti un sentiment d'insécurité lié à l'itinérance dans l'espace public.

Figure 6 - Y a-t-il des situations dans l'espace public où vous avez senti de l'insécurité liée à l'itinérance ?

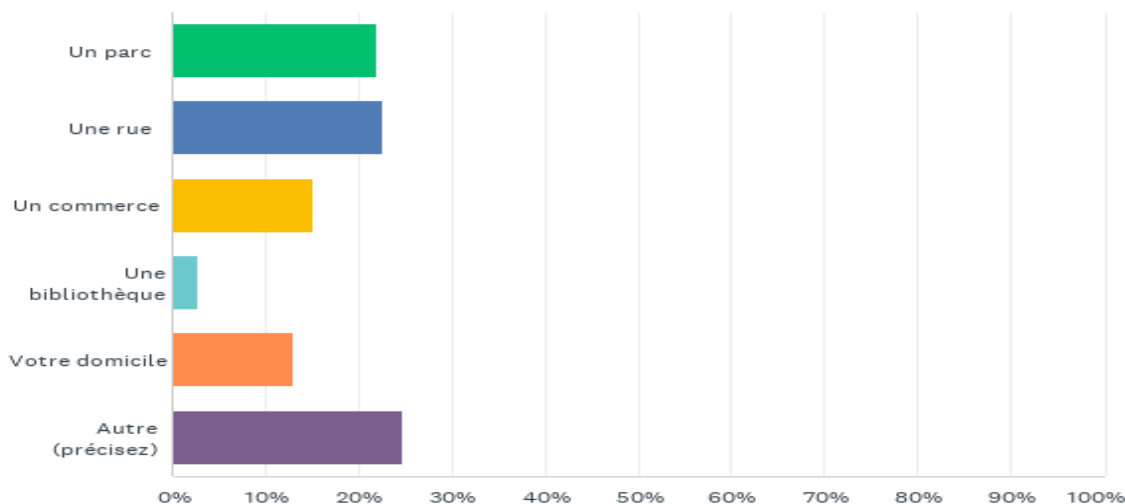


Les lieux les plus souvent mentionnés sont :

- la rue (23 %),
- les parcs (22 %),
- et d'autres espaces (25 %) tels que le métro, l'école, le travail, la piscine municipale, l'hôpital, etc.

Des exemples de situations vécues sont présentés dans l'annexe 1.

Figure 7 - Dans quel type d'espace cela s'est-il produit ?



4. Solutions et priorités pour une cohabitation harmonieuse à Longueuil

L'analyse des réponses à la question « qu'est-ce qui faciliterait la cohabitation entre les personnes en situation d'itinérance et celles qui ne sont pas en situation d'itinérance ? », permet d'identifier plusieurs leviers qui pourraient faciliter une meilleure cohabitation.

Parmi les choix proposés, les affirmations ayant suscité le plus d'adhésion sont :

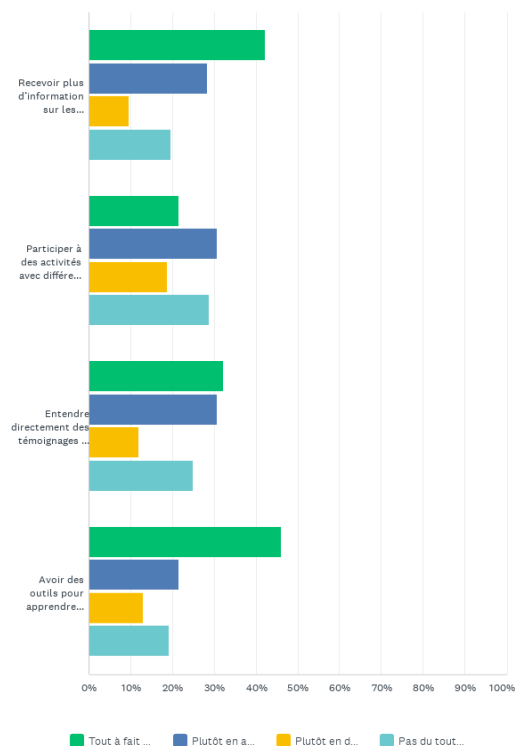
- la mise à disposition d'outils pour apprendre à interagir avec les personnes en situation d'itinérance (46%)
- la diffusion de plus d'information sur les organismes qui viennent en aide aux personnes en situation d'itinérance (42%).

Les affirmations ayant suscité le moins d'adhésion sont :

- la participation à des activités avec différents groupes dont les personnes en situation d'itinérance (29%)
- l'écoute de témoignages de personnes ayant vécu ou vivant l'itinérance (25%).

Dans l'ensemble, la majorité des répondants se sont montrés favorables à l'ensemble des affirmations proposées, en combinant les réponses « en accord » et « tout à fait en accord ».

Figure 8 - Y a-t-il des situations dans l'espace public où vous avez senti de l'insécurité liée à l'itinérance ?

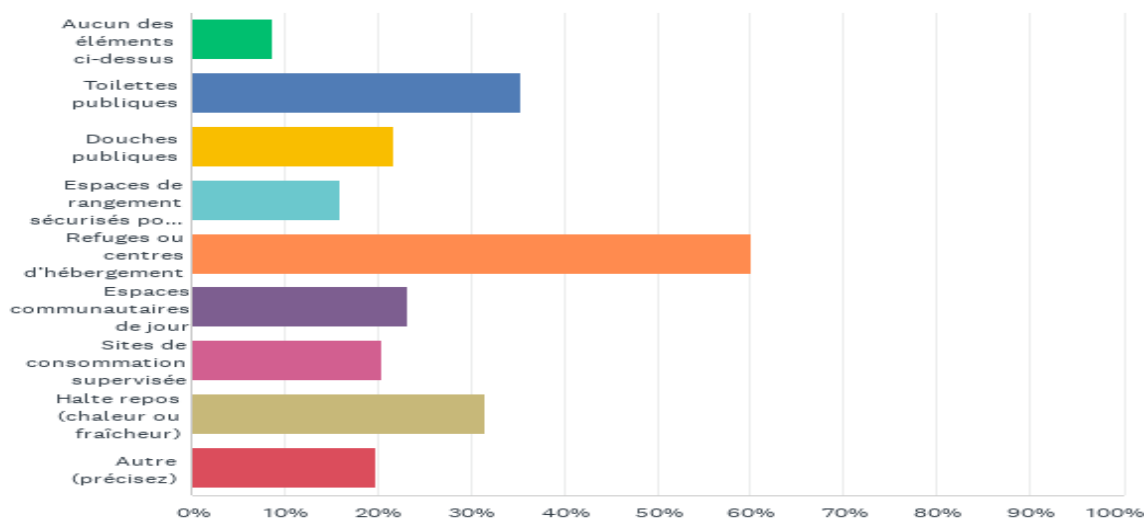


Infrastructures ou ressources à développer

Les trois infrastructures ou ressources à développer pour favoriser une meilleure cohabitation dans les espaces publics sont :

- les refuges ou centres d'hébergement (60 %) ;
- les toilettes publiques (35 %) ;
- les haltes de repos (chaleur ou fraîcheur) (32 %).

Figure 9 - Selon vous, quels types d'infrastructures ou de ressources devraient être développés pour favoriser une cohabitation harmonieuse dans les espaces publics à Longueuil ? Vous pouvez sélectionner jusqu'à 3 options.

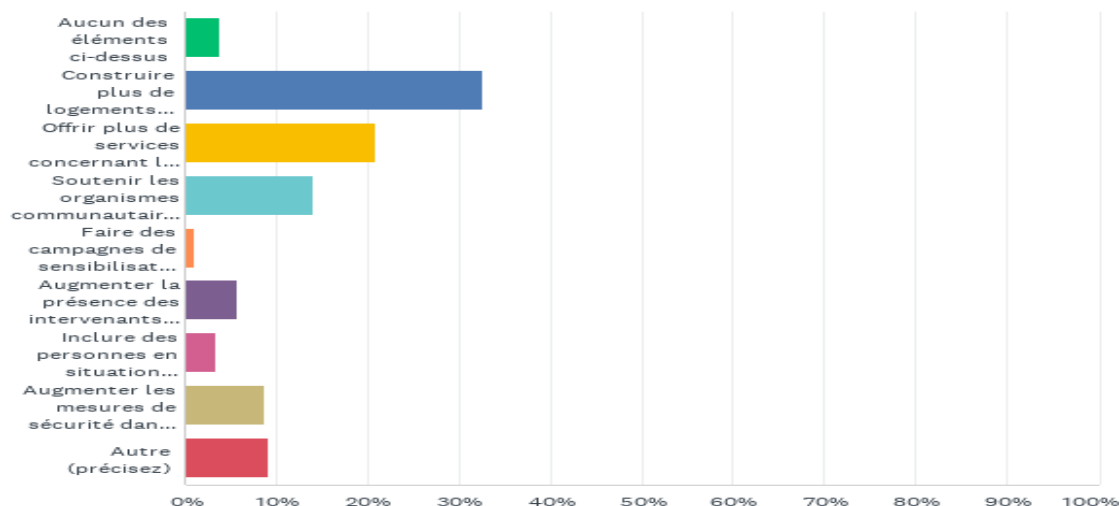


Action prioritaire

Interrogées sur l'action la plus prioritaire à mettre en place, les personnes répondantes ont identifié :

- la construction de logements abordables (33 %) ;
- l'offre de services en santé mentale et en dépendance (21 %) ;
- le soutien aux organismes communautaires œuvrant auprès des personnes en situation d'itinérance (14 %).

Figure 10 - Parmi les actions suivantes, laquelle considérez-vous comme étant prioritaire pour améliorer la cohabitation sociale à Longueuil ?



5. Commentaires en lien avec l'itinérance et la cohabitation sociale

Les personnes répondantes étaient invitées formuler un commentaire en lien avec l'itinérance et la cohabitation sociale. Voici les commentaires reçus :

1. Quand je rencontre une personne itinérante c'est plutôt de la gêne, de l'impuissance que j'éprouve ou parfois de la crainte que la personne profite de ma naïveté. J'essais d'avoir des gestes d'ouverture.
2. Courage ! En tant que simple citoyenne, je salue vos efforts d'aborder cette problématique délicate
3. Créer des opportunités de travaux
4. Avec l'offre de logements sociaux, il faut aussi du soutien communautaire, des services d'intervention dans les milieux de vie.

5. Généralement les personnes utilisent les refuges et ressources ne sont pas problématiques. Ce sont des personnes qui ont de gros problèmes de consommation. Sont souvent exclu des refuges de par leur comportement et refusent souvent l'aide approprié. La consommation de plus en plus présente est un facteur très problématique.

6. Il faut travailler la tolérance des gens et dompter le sentiment du "pas dans ma cour" pour favoriser le vivre ensemble.

7. Beaucoup de personnes ne sont pas bien traitées dans ce genre de situation, il manque d'aide.

8. Tout le monde devrait essayer de se mettre à la place des autres pour mieux le pourquoi et le comment les gens sont devenus itinérants ou sans abri. Au lieu de toujours penser au pire des choses (accro aux jeux, drogues etc).

9. Il serait vraiment souhaitable d'avoir des toilettes chimiques un peu partout. J'ai emprunté la passerelle connectant avec la marina de Longueuil, il y avait des itinérants qui campaient dans les vestibules des ascenseurs. Il y avait des matières fécales au mur et une très forte odeur d'urine... J'ai l'impression que les gens se soulagent un peu n'importe où. De plus, au coin de la halte (curé poirier, ch Chambly) il y a des gens qui boivent et lancent carrément leur canette dans la rue. Ça n'aide pas à avoir une bonne opinion de ces gens. Pourtant, il y en a qui savent rire et sont courtois. J'en ai croisé quelques uns en allant porter des dons à cet organisme.

10. Tous les paliers de gouvernement (municipal, MRC, Québec et Ottawa) doivent mettre l'argent pour les soins de santé mental et dépendance, les logements abordables et le soutien aux personnes itinérantes.

11. Au lieu de donner de l'argent aux nouveaux arrivants, on devrait s'occuper des personnes de chez nous.

12. J'ai 4 ados à la maison. Ils ont peur des itinérants et ont des préjugés. Ce serait bien de l'éducation dans les écoles secondaires, des témoignages. J'ai aussi une patiente itinérante : je travaille dans un hôpital public. Je ne sais comment l'aider sans qu'elle sente ma pitié, tristesse.

13. Les personnes en situation d'itinérance devraient elles aussi être informées/sensibilisées au fait que les gens ont peur car certains ont eu de mauvaises expériences avec elles. Donc ces personnes ont intérêt, elles aussi à avoir une attitude qui favorise leur acceptation.

14. Faire mieux connaître les ressources communautaires pour accompagner et soutenir les personnes à risque d'itinérance (Famille à faible revenu, personne avec problèmes de santé mentale ou de dépendance etc...) C'est préférable de prévenir que de guérir!

15. - Aide à la réinsertion sociale - Aide à arrêter la toxicomanie - Aide à la psychiatrie (soigner les malades) - Interdire l'accès des itinérants à certaines places et lieux publics (métro, parcs, café, REM, etc)

16. J'ai aussi vu des personnes dormir dans des tentes l'hiver à -40 cet hiver. C'était plus proche du quartier laflèche. Ils devraient recevoir plus d'aide de la part de la ville pour ne pas être dehors dans des conditions de froid extrême.

17. Je ne vois pas de personne en situation d'itinérance dans mon quartier. Cela dit, j'évite les grands parcs à la tombée de la nuit.

18. Limiter le nombre de bâtiments vacants serait une bonne idée. Il y a de nombreuses maisons non habitées et non entretenues à St-Hubert. Ces maisons pourraient favoriser les squatteurs.

19. Dans la question 9 ma réponse : offrir plus de service. Mais j'aurais pu mettre la réponse a aussi. Je crois que le problème d'itinérance (la montée) est un symptôme de plusieurs problèmes (dépendance, toxicomanie, santé mentale...). Je crois qu'il y a un manque de sens généralisé, un manque d'espoir et de bonheur. Il est impératif socialement de s'y pencher et de faire des actions profondes en ce sens (enfants, ados...)

20. J'ai appris qu'un bon pourcentage des gens de la rue y étaient de manière temporaire à cause de problématiques telles que le logement inaccessible. Ça risque de prendre plusieurs années avant que la construction ou rénovation d'habitation soient accessibles. En attendant, il reste le problème des itinérants souffrants de problème de santé mentale. Les intervenants dans les rues seraient une manière de briser l'isolement et diriger les gens vers des soins ou des organismes...

21. Un monsieur à passer des mois et même plus d'une année au hall d'entrée du bâtiment entre le terrain de football et la mairie EFP. Après, j'ai vu trois ou quatre tentes dans le jardin de ce même bâtiment. Maintenant, les tentes sont dans le terrain au coin entre Taschereau et Edouard. La situation est chaotique, non seulement à Montréal mais aussi partout. La faute est au gouvernement qui a libérer l'augmentation des loyers et les propriétaires font comme ils veulent. Même moi, je pourrais être itinérante mon salaire n'augmente pas autant que mon loyer, c'est absurde.

22. Il faut que les décideurs et décideuses développent des stratégies pour que la hausse des loyers et des maisons cesse et se stabilise. Il faut réfléchir sérieusement à ces questions. L'habitation est un besoin essentiel il ne devrait pas servir à s'enrichir de façon outrageuse sur le dos de la population et de nos jeunes qui ne pourront pas avoir accès à la propriété et qui auront dû mal à se loger.

23. La cohabitation sociale avec l'itinérance me semble très bonne dans mon quartier car il me semble y avoir peu d'itinérants et ils ne sont pas dérangeants. Comme exemple de soutien à des organismes je pense au refuge du passant sur le chemin du coteau rouge. J'y ai apporté

de la nourriture et des vêtements et je le ferais plus souvent si il y avait un organisme semblable plus près de chez moi. J'habite dans le secteur entre la rue st charles et la rue churchill.

24. Permettre les campements en face de la librairie.

25. D'un point de vue sociétal comment ne pas être d'accord avec toutes les initiatives visant à soutenir une population vulnérable. Pourtant une réalité innommable persiste : leur présence, surtout près des lieux fréquentés par nos enfants est confrontant. Les besoins sont criants. Oui à sensibiliser à la différence et à l'empathie. Toutefois des enjeux bien réels de sécurité et d'exposition à une dure réalité (toxicomanie, agressivité, détresse psychologique) sont préoccupants. Surtout lorsqu'il s'agit de protéger nos enfants. Alors, comment mieux coordonner les efforts déjà en place, comment attirer davantage de professionnels dans ce domaine crucial ? Et surtout, quels sont les solutions les plus durables pour véritablement changer les choses ? Devons nous exercer une pression accrue sur les gouvernements pour l'instauration d'un revenu minimum garanti ? Investir massivement dans le logement abordable ? Offrir un suivi régulier et gratuit en santé mentale ? Mais la véritable préoccupation ne devrait-elle pas être : Comment éradiquer l'itinérance plutôt que comment apprendre à vivre avec ? Comment offrir à chaque être humain la possibilité de s'épanouir. Il nous faut agir avec cohérence, humanité et vision à long terme.

26. Éviter de mettre des ressources pour les personnes itinérantes ou site de consommation supervisé près des écoles. Il y a trop de situations qu'on ne peut contrôler pour que cela soit sécuritaire

27. Il y a plusieurs défis reliés à l'itinérance. L'ignorance de ce qu'ils vivent nous rend insécure car c'est une réalité que je ne connais pas. La diminution du filet social à cause des coupures aux organismes fragilise les gens. L'insécurité sociale mondiale actuelle est aussi difficile à vivre. La crise du logement est un facteur important et la hausse des loyers est impossible même pour les personnes qui travaillent.

29. Il est important de prendre en compte non seulement la sécurité et le bien-être des citoyens et citoyennes ayant un toit, mais aussi le sentiment de sécurité et de bien-être des personnes vivant en situation d'itinérance. Sans prendre cette donnée en compte, vous ne pourrez pas trouver des solutions réellement adaptées à la réalité des personnes en situation d'itinérance.

30. Plus d'endroits offrant un accès gratuit à de la nourriture.

31. Le gouvernement devrait aider toute la population et non seulement les itinérants. Dans la vie maintenant tout augmente.

33. plus de logements sociaux abordables

34. Sentiment d'insécurité car beaucoup de consommation et de comportements imprévisibles.

35. On ne les voit pas tant que ça mais il y en a de plus en plus, et ils ont besoin d'aide. C'est important et merci de faire cette démarche.

36. Construire des appartements 1 1/2 en rangée pour loger les itinérants.

37. Que la ville soutienne financièrement les endroits comme les Habitations chez Lise et en développe d'avantage dans des lieux où se trouvent des services (épicerie, pharmacie, organisme d'aide alimentaire et friperie). Tout mettre en œuvre pour éviter l'installation de campements comme celui au coin de Taschereault et Édouard.

38. Je pense qu'un grand nombre de ces solutions peuvent également contribuer à l'amélioration de la communauté pour tout le monde.

- L'accès aux toilettes publiques facilite la vie des parents, des personnes handicapées et de tout le monde en général (et l'histoire de la suppression des toilettes publiques est enracinée dans le racisme et la misogynie).

- L'amélioration de l'accès à des logements abordables réduit la probabilité de devenir sans-abri. Et honnêtement, si je devenais sans-abri pour des raisons financières, je développerais certainement des problèmes de santé mentale (traumatisme) et probablement une dépendance (soyons réalistes, de nombreuses personnes ayant un logement luttent également contre cela).

- Accroître l'accès à des espaces chauds (ou frais en été) qui ne nécessitent pas de dépenser de l'argent est vraiment important pour développer une communauté forte.

- Accroître l'accès à des repas sains et abordables dans un style communautaire/cafétéria peut également contribuer à améliorer les résultats en matière de santé publique, à lutter contre l'insécurité alimentaire et à renforcer la cohésion sociale.

- Nous traversons actuellement une crise, même pour les personnes logées, en ce qui concerne l'accès à des ressources abordables en matière de santé mentale.

- Cela me rassure de savoir que si j'appelle le 911 pour une personne qui vit une crise personnelle et qui a besoin d'aide, elle sera prise en charge par une personne adaptée à ce type de situation, et pas seulement par les « forces de l'ordre ».

39. Pas seulement des logements, mais plus d'habitation superviser, avec des intervenants. Car les personnes itinérantes ont besoin d'accompagnement (santé mentale, toxico, etc (

40. J'habite derrière Macadam sur la rue Sainte-Hélène. Nous n'avons aucun problème de cohabitation. Ils ont même organisé une petite fête dans ma rue pour faire connaissance avec des itinérants... ce qui favorise le bon voisinage ! C'était vraiment cool de les entendre et de mieux comprendre ce qu'ils et elles vivent. Une initiative à répéter... et je suggère : partout sur le territoire !

41. Seule la construction de logements abordables ne peut solutionner le problème. L'accès aux soins de santé mentale et à des refuges temporaires est aussi essentiel. Je suggère que les propriétaires de Longueuil contribuent à un "fonds de solidarité" de la Ville de Longueuil qui pourrait soulager le fardeau fiscal. Cette contribution pourrait être de \$100.00 par année par propriétaire.

42. Il faut soutenir les organismes pcq les gens sont déjà dans la rue. Développer un projet de réaffiliation répondant aux CSI en itinérance chronique. Développer plus de logement subventionner et abordable avec suivi et accompagnement communautaire.

44. C'est vraiment difficile de cohabiter.

45. Utiliser les immeubles / espaces vacants actuels, afin de transformer en logements abordables.

46. Mon idéal ne serait pas tant d'apprendre à bien cohabiter dans l'espace social avec les itinérants: ce serait qu'il n'y en ait pas parce que tout le monde aurait un endroit où rester. Comme cet idéal est plutôt difficile à atteindre, j'aurais besoin de formations et d'informations pour apprendre à connaître ce type de population, pour leur redonner leur côté humain et cesser de les craindre.

47. J'ai mis ma maison à vendre je veux pas élever mes enfants dans cette environnement.

48. Centre spécialiser ou hôpital car ils sont malades et ils ont besoin d aide ce n'est pas en les laissant sur le coin de la rue chemin Chambly et curé poirier que vous allés les aider. Ils s'étaient tout simplement. Et vous en attirer plus qui viennent des autre ville. Il y a des maisons et des enfants à protéger tout au tour.

50. Je songe vraiment à déménager partir de la ville de Longueuil.

51. Nous ne vivons pas de l'insécurité, le problème c'est que je paye des taxes et que le paysage a complètement changé, depuis que j'ai déménagé à Longueuil.

52. On paie des taxes à la ville, on aimerait vivre tranquille et en sécurité

53. C'est dommage qu'on en soit rendus là. Longueuil était à l'abri de l'itinérance il y a quelques années. Ils n'ont pas leur place dans les parcs et ils nuisent au bien-être et à la sécurité collectifs.

55. Pourquoi est-ce que la ville tolère des campements le long du fleuve dans le parc Marie-Victorin, à la Pointe du Marigot, etc. Les personnes en situation d'itinérance ont besoin d'aide, il faudrait qu'ils campent près des ressources qui les aident. Les itinérants qui vivent le long du fleuve causent une situation problématique qui ne peut être tolérée davantage. Il y a de tout, en passant de la défécation sur le sol, aux seringues souillées, à des monceaux de déchets plastiques, des constructions faites avec des arbres abattus, des feux de camps, etc. Tolérer ces agissements n'aide pas ces personnes. Il faut les aider, protéger la nature et rendre à nouveau sécuritaire ces lieux publics.

56. Contre les sites de consommation supervisée proche des lieux publics.

57. J'ai trouvé cela frustrant d'écrire juste 1 choix de réponse pour la plupart des questions. Je ne vais plus marcher le soir sur le chemin Chambly et rues adjacentes autour de l'hébergement en question(Coin Curé Poirier et Chemin Chambly), car il en a qui, soit qu'ils décompensent au niveau de leur santé mentale ou soit ils ont consommés et nous crient après. C'est vraiment dommage. Il faut des intervenants de rue ou psychosociaux ou plus de surveillance policière. Ils consomment à côté de Jean Coutu et insultent des gens. (Pas tous) C'est justement de savoir vivre ensemble alors: Pas de consommer dans les lieux publiques, de respecter les gens qui marchent sur le trottoir sans avoir peur de commentaires désobligeants. Au fond leur apprendre ce qu'ils n'ont pas appris peut-être? Par contre, je dois dire que ce n'est pas la majorité des gens en instance d'itinérance qui ont des comportements inadéquats, mais ceux qui en ont dérangent suffisamment pour se sentir moins en sécurité dans notre quartier. Oui l'hébergement aiderait mais il faut des intervenants sur place , pas juste des HLM avec une salle communautaire et laissé à eux même toujours sans encadrement. Ils ont besoin d'être validé et de valorisation pour pouvoir sentir qu'ils ont leur place dans la société. Je propose d'augmenter les budgets des organismes communautaires qui viennent en aide justement aux gens en instance d'itinérance. J'aimerais que les babines suivent les bottines. Merci

58. Le fait de regrouper des personnes en situation d'itinérance au même endroit (coin Chemin Chambly et Curé-Poirier) a vraiment nui à la qualité du vivre-ensemble. Je ne me sens plus en sécurité dans mon propre quartier. Au point que je songe à vendre ma maison et déménager ailleurs.

59. A la noirceur qu'il y ait un couvre-feux, pas personne traîne les rue ou parcs. Il y a trop de vols à Longueuil

60. Je trouve que plus il y a de services gratuits, mois, friperies, refuges, soupes populaires, plus il y a d'itinérants, ce n'est pas une bonne idée. C'est en majorité un problème de santé mentale et de consommation, ça devrait relever du ministère de la santé pas les municipalités.

61. Construction massive de logements

62. Augmenter la sécurité

63. Il faut lutter contre l'itinérance. Sinon nous ne nous sentons pas en sécurité. Tout le monde doit avoir un chez soi.

64. On doit surtout investir à réduire les causes de l'itinérance. Les cas critiques doivent être réglés, humainement. Plusieurs des actions actuelles accordent une forme de droits, sans aucune responsabilité, nous contribuons à développer une sous-société où il devient de plus en plus facile de vivre. Donc, elle grandit. Un encadrement plus strict serait nécessaire afin de sortir de cet environnement ceux qui méritent tout notre aide et décourager ceux qui en profitent.

65. Il faudrait surtout ajouter des ressources afin de loger tout le monde et augmenter la quantité d'emploi qui sont supérieur au salaire minimum à Longueuil. Instaurer plus d'aide à l'arrêt de consommation de substances intoxicante. Instaurer une aide pour les maladies mentales. Les 3 sont autant importantes pour aider à la réduction de l'itinérance. Le problème n'est pas qu'il y ait des itinérants en général mais bien que plusieurs en situation d'itinérance ne sont pas dans cette situation par choix et devrait recevoir plus d'aide pour s'en sortir.

66. Votre questionnaire est fait de façon originale. Je le trouve un peu biaisé.

67. La ville de Longueuil ne fait pas assez pour les logements abordables.

68. Hatt devrais déménager ou il n'a pas de population tannée des gens qui se drogue et qu'il vient voler de l'alcool à mon dépanneur il prennent de la drogue dure il voulant pas s'aider et vous perdez votre temps avec des poubelle de la société pendant les vraie personne qui sont itinérant et non des cracked à sans sortir lâcher de faire crier.

69. Certaines personnes visiblement diminués par des troubles mentaux, viennent sonner à la maison pour demander de l'argent. Il est possible que ces personnes vivent chez Lise (ch. Chambly).

70. Les campements aux abords de la piste cyclable le long du fleuve nous insécurises.

71. Je trouve qu'il serait temps, collectivement, de réfléchir à ce qui est vraiment important pour vivre dans une société plus inspirante dont plus de personnes aimeraient faire partie et où plus de personnes seraient véritablement épanouies.

72. Je ne me sens plus en sécurité depuis qu'il y a une grand groupe près de chez moi car ils ne sont pas tous gentil et respectueux mais quelque fois en faculté affaibli ou un état mental spécial.

73. Les clients trouve ça pas beau, nous on nettoie tout mais eux ils salissent et ça pu on perds les client, jespere pa perde ma job y a moins de clients depuis, ça fai 6 ans je travaille a la mem plass.

74. Ne comptez pas sur moi pour habiter de nouveaux à Longueuil, du moins tant que cette crise ne soit pas réglé.

75. Si ça continue comme ça vas falloir que je me presente a votre place au prochain election. Les citoyens en ont leurs CLAQUE. Mes voisins en peuvent pu, je suis a bout, j'ai 74ans et aveau de faire une crise cardiaque, vous m'apprendrez pas à vivre avec des drogés.

76. J'ai toujours habitée à Longueuil depuis que je suis petite, mais je crois sincèrement que c'est rendu comme Montreal, ce n'est pas la vie que je veux de voir ces gens tous les jours occuper les espaces où avant je me sentais confortable.

77. Please remove the center at the corner of cure poirier and ch chambly, the neighborhood has gone verry down. Now there is homeless people everywhere even in the commercial center sleeping in the entrance and it smells very bad, they also try to ask charity.Plus there is dozens of of Airbnb in the neighborhood, bringing more partys and movements.The neighborhood has completely changed in 2 years. Completely deceiving.

78. La clé est de leur offrir un endroit sécuritaire avec ressources disponibles pour y rester.

80. Les haltes et centres doivent être loin des habitations.

81. Si pensionnaire, comment savoir que la personne peut être autonome, responsable et surtout respectueuse.

84. C'est simple, il faut diminuer la densité des itinérants. Un itinérant ici et là ne causent pas de problème et il est facile de les prendre en charge. De multiples itinérants ensemble entraîne un rejet par la population non- itinérante. Donc faire un très grand effort pour la réinsertion sociale. L'itinérance ne doit pas être un mode de vie qui devient "normal". Sinon un quartier se dégrade rapidement, comme le quartier "gai" de Montréal.

86. Votre échantillon n'est pas représentatif puisqu'il n'y a pas beaucoup de personnes en situation d'itinérance qui ont accès à internet pour répondre à ce sondage et donc pas leur opinion ce qui est PRIORITAIRE.

87. -à certaines questions j'ai répondu plutôt en désaccord car il n'y avait pas l'option « je ne sais pas ». -à mon avis il y a plusieurs types d'itinérance et donc plusieurs moyens de corriger les situations et cela ne se reflète pas dans le sondage.

88. L'itinérance ne doit pas être un mode de vie à long terme. Des mesures de prises en charge doivent être mises en place pour contribuer à leur réinsertion. Leur occupation du domaine public doit être encadrée et restreinte.

89. Nous sommes propriétaires depuis 20 ans et nous songeons souvent à vendre notre propriété tellement la vie de quartier a changé. De plus en plus de gens sont intoxiqués, ils font bcp d'errance, nous agressent verbalement, sont désorganisés et crient. Quelques uns commettent des vols. J'ai été témoin à quelques reprises de vente de stupéfiant en plein jour dans la rue. Il y a une garderie près de chez-nous, ce n'est pas sécuritaire. Cela crée un climat d'inquiétude et d'insécurité. Avant, nous n'avions pas ce genre de souci à Longueuil. Plusieurs de nos voisins et nous-même avons fait installer des caméras et un système antivols sur la maison. Toutes les clôtures doivent être constamment verrouillées pour éviter les intrusions. Ce n'est plus agréable de vivre dans notre quartier maintenant.

90. Merci de l'initiative.

91. Je trouve désolant qu'il n'utilise pas plus de fonds pour aider ces personnes. Il y a beaucoup de terrains et de locaux qui pourraient être utilisés pour héberger et aider ces gens. Les priorités de dépenses publiques ne sont pas à la bonne place et c'est honteux. Combien a coûté l'abattage des cerfs par exemple, quand une solution gratuite avait été offerte? Pourquoi ne pas avoir dépensé cet argent pour aider les gens qui dorment dans des tentes improvisées en plein hiver ? C'est un exemple parmi d'autres et c'est franchement une honte.

92. Il faut nous laisser plus qu'un choix à cocher dans votre formulaire. Je pense que plus de sécurité est TRÈS nécessaire pour mes enfants et moi mais en même temps, s'il y avait plus d'aide et de service, peut-être que les itinérants consommeraient moins en publique et qu'ils n'attaqueraient pas les gens.

93. Les services communautaires attirent la clientèle itinérante. Nous ne sommes pas contre, mais il est difficile de subir leur présence (consommation, déchets, entrée sur propriété privée...). La sensibilisation doit se faire pour eux aussi (se ramasser, respecter l'intimité des citoyens...).

94. Ce sont surtout les effets sur la propriété de la ville qui m'irrite avec l'itinérance.

96. Le démantèlement de campements nuit activement à la cohabitation tant qu'il n'y aura pas suffisamment de ressources pour toutes les personnes en situation d'itinérance
97. Les policiers font un bon travail. Pas assez de logements abordables.
98. Dans le cadre de ma profession (intervenant.e psychosociale auprès d'adultes ayant des enjeux en santé mentale dans le Grand Longueuil), je constate un manque flagrant d'hébergement de courte durée et de longue durée favorisant une stabilisation des personnes en situation d'itinérance (sans nommer la présence d'intervenant.e.s formé.e.s pour cette clientèle sur les lieux d'hébergement). De plus, l'accès au logement, le coût de l'épicerie, les soins de santé difficilement accessibles pour les personnes n'étant plus affiliées à la RAMQ) demeure un facteur majeur dans la difficulté à faire une réinsertion socioprofessionnelle pour cette population. Ce sont des enjeux complexes et les personnes en situations d'itinérance méritent la dignité humaine!
99. Ils ne prennent pas soin de leur endroit où ils sont et souvent leurs déboires découlent directement des mauvais choix qu'ils ont faits et pour la plupart ils sont pris dans cette spirale et d'autres aiment ce mode de vie. Alors difficile d'aider ne trouvez-vous pas.
100. Si les personnes en situation d'itinérance respectaient leur environnement, ce serait beaucoup plus facile. Le lieu où ils habitent est souvent sale et beaucoup de détritus. Les citoyens respectent l'environnement et prennent soin de leur lieu de vie.
101. On a considéré déménager. Le quartier près du cégep a vraiment changé avec plus de présence policière sur la rue Grant. Nos ados doivent se sentir en sécurité. Il y a des altercations fréquentes sur la rue. J'ai pas de problème avec les collectes de cannettes (je les donne) mais les jeunes ne doivent pas se faire acoster par des étrangers. C'est inquiétant. Merci!
102. Appliquer les lois en place humainement, assurer qu'un travail de 40h par semaine puisse subvenir aux besoins des gens.
103. Il faut davantage de financement pour les organismes de la ville.
104. Avant de penser à des solutions, il faudrait savoir à quoi est due l'itinérance actuelle dans un pays pourtant riche avec un bon filet social. Les causes sont multiples, certes, mais tant qu'on ne fera que s'attaquer aux symptômes sans éradiquer la ou les racine(s), on ne fait que déplacer le problème. Et cela n'est pas la tâche des villes seules.
105. Il faudrait atténuer les tabous face à l'itinérance.
106. Je pense que toutes les pistes de solutions sont bonnes. Néanmoins, je pense qu'il faut aller demander l'opinion des organismes communautaires et lire des études participatives sur le sujet pour mieux identifier les priorités. Il y a déjà des gens qui travaillent depuis des années sur le sujet, allons puiser le savoir où il est.
108. À la question 9 on mentionne comment on peut aider la personne non itinérante à cohabiter avec l'itinérant mais moi je me questionne à savoir est-ce que l'inverse est fait? Moi je n'ai pas de problème à cohabiter avec les personnes en situations d'itinérance, ce que je déplore c'est le manque de respect et la peur qu'il peuvent produire chez certaines personnes tel que les enfants et personnes âgées...
109. Il faut prendre soin et respecter chacun. Nous faisons tous partie de la grande famille d'humains vivant sur notre planète Terre.

110. Mieux d'offrir des services qui peuvent aider de façon permanente (logement) que des services temporaires (douches publiques).

111. Dans un 1er temps construire plus de logements abordables pour éviter que d'autres citoyens se retrouvent à la rue. Dans un 2eme temps supporter financièrement les organismes communautaires qui aident les itinérants afin d'améliorer leur qualité de vie. Le point 1 et 2 marchent de concert ensemble et non pas séparément.

113. Même si je crois que la démarche est louable, son existence est une démonstration de l'échec de la société sur ces questions. Il n'est pas normal qu'au Québec en 2025, que des gens vivent dans des tentes. Prendre cette question sous l'angle de la cohabitation, c'est se mettre dans une posture qu'on ne sera pas capable de régler le problème.

114. "Co-habiter" avec des "sans-habitat"... drôle d'absurdité. Peut-être que toute la démarche est en soi une fausse démarche. Je n'embarque pas dans de la frime. Amusez-vous sans moi.

115. Le logement c'est la santé. Un instrument d'inclusion sociale. Par contre il faut de l'accompagnement pour la réintégration sociale.

116. Les policier(e)s doivent prévenir ce genre de situations mais aussi être mieux formé(e)s sur l'itinérance. Pas les citoyen(ne)s.

117. En attendant qu'il y ait plus de services, il faudrait augmenter la sécurité.

118. Il y a des questions ou je répondrais toutes ces réponses quant à l'aide à fournir aux itinérants. Et des centres d'hébergements dans TOUS les secteurs de la ville.

119. Les personnes résidant ou travaillant près du parc Jean-de-Lalande ont manqué de compréhension, d'empathie, d'ouverture et de considération envers les personnes en situation d'itinérance (campement près du parc). L'échec de la cohabitation provient de l'individualisme des personnes privilégiées (ayant un logement ou une propriété). Les personnes itinérantes étaient généralement très respectueuses. Heureusement, une offre de logements a été vouée aux personnes qui vivaient dans le campement. Or, les personnes qui ont une perte de confiance envers les institutions et qui ne peuvent vivre à l'intérieur du système devraient pouvoir habiter des tentes sans que l'on mine leur droit à la survie via des démantèlements.

120. Il a été difficile de choisir les interventions prioritaires pour améliorer la cohabitation sociale à Longueuil. Les personnes en situation d'itinérance sont pratiquement invisibles aux yeux de la société, d'où l'importance de les inclure dans les comités de citoyens. Les services sociaux pour aider les personnes ayant des problèmes de dépendance et de santé mentale sont également très importants.

121. Logements abordables = plus de drogue, de violence, de gangs de rue.

122. Augmenter la prévention et l'éducation populaire auprès des citoyens et citoyennes de la communauté.

123. Trouvez des emplois pour les itinérants.

124. Oui. Je suis contre les sites d'injection, les tentes dans les parcs, les itinérants qui quêtent dans les restaurants et ainsi de suite. Vous faites fausse route avec votre projet de cohabitation sociale. Quand nos élus accepteront de cohabiter avec les drogués et les itinérants et que leurs enfants fréquenteront les mêmes parcs, on verra. Mais pour l'heure, ils habitent les beaux quartiers et n'ont pas à subir tout ça. Je suis d'avis qu'ils utilisent leurs grands terrains, leurs beaux quartiers et leurs beaux parcs pour accueillir les sites d'injection et les itinérants puisqu'ils tiennent à tout prix à promouvoir la cohabitation sociale!

125. Il faut plus de logements à prix modique, mais il faut augmenter les PSL (Programmes de subventions au Logement) il faut les donner aux locataires qui demeurent depuis plus de 5 ans de cette façon ils ne déménageront pas, ce qui permettra d'avoir plus de locations pour ceux qui en cherchent, la ville peu octroyer ce type de subvention le temps que la pénurie soit plus stable

126. Les villes et les organismes communautaires doivent être plus soutenues Financièrement par les gouvernements provincial et fédéral. Plus de travailleurs de rues, des douches publiques, des places de rangement et plus d'aide alimentaire.

127. On semble vouloir mettre des efforts pour "s'accommoder" de l'itinérance en visant une meilleure cohabitation mais cette cohabitation n'est pas normale, on devrait faire tout ce qu'on peut pour sortir ces gens de la rue.

128. Il est essentiel de trouver et de mettre en place des solutions pour diminuer voire éliminer les inégalités sociales, offrir un milieu sécuritaire pour tous. Les infrastructures vertes et bleues sont des exemples intéressants d'endroits permettant des échanges en plus d'offrir des services écosystémiques qui favorise la qualité de vie de toutes et tous.

129. Pourquoi n'y a-t-il pas quelqu'un mandaté par la ville ou un représentant d'organisme qui ferait des tournées à travers la ville pour vérifier ces campements, car nous en voyons un peu partout, entre autres coin Churchill et boul. Taschereau. Il y en avait l'année dernière et ils recommencent à s'en installer d'autres. Un campement a passé l'hiver à cet endroit!

130. Multiplier les banques alimentaires.

131. démanteler les campements sauvages, restreindre l'accès aux bibliothèques aux seuls titulaires d'une carte, augmenter les patrouilles de police.

132. Le logement doit être abordable ET à but non lucratif afin de pérenniser l'abordabilité dans le temps, la Ville a un rôle à jouer là dedans (par le biais de subventions mais aussi par le biais réglementaire qui favorise le logement à but non lucratif - ex. Zonage incitatif de ville-marie). L'itinérance invisible est également à ne pas négliger. Il ne faut pas attendre que ça « dérange » pour agir. Il serait intéressant de diffuser de l'information sur les besoins des organismes (p. ex. Besoin en vêtements pour un groupe spécifique, produits d'hygiène) et nous indiquer les endroits où nous pouvons donner. Il faut aussi agir en amont notamment en contrôlant la hausse des loyers. Les personnes en situation d'itinérance sont humaines avant tout il faudrait éduquer la population pour défaire les préjugés, les capsules sont une bonne idée.

Annexe 1 : Réponses à la question - Pouvez-vous décrire la situation en quelques mots ?

1. Harcèlement en lien pour le besoin d'argent.
2. Il y avait un trop grand nombre d'itinérant autour du parc avec des tentes. L'espace devient inhospitalier pour la population.
3. 2 personnes en situation d'itinérance se sont fait un campement sur le terrain vague voisin à mon immeuble d'appartements (ce qui ne dérange pas en soit). Cependant, ils branchaient leurs appareils électroniques sans couvert (notamment une batterie où tous les fils étaient à découvert donc danger d'électrocution des enfants qui jouent dans la cour et risque de feu). Quand je leur ai demandé de ne plus brancher des appareils dangereux dans le bloc, ils m'ont fait savoir qu'ils n'étaient pas contents et j'ai été obligée d'appeler la police pour qu'ils se calment (je ne voulais pas en arriver à là). De plus, ils fouillaient dans nos poubelles et en vidaient le contenu au sol sans le ramasser. J'avais parfois à sortir mon chien au parc à quelques minutes de marche plutôt que dans ma cour car ils consommaient de la drogue dans ma cour et devenaient agressifs. La cohabitation me m'aurait jamais dérangée si ce n'était pas de l'agressivité de la drogue, de la méchanceté et des insultes.
4. HLM entre 2 portes d'entrée un itinérant dormait où il y a les boîtes aux lettres et un autre jour un itinérant essayait d'ouvrir les conteneurs à 4h du matin.

5. A l'extérieur en sortant de la bibliothèque, il y a souvent des itinérants sur les escaliers à la sortie de l'arrière de la bibliothèque Ferron. Certains installent leurs biens sous la dalle de béton ou/ y dorment.
6. On se sent obligés de donner de l'argent à ceux qui se trouvent à l'entrée des centres commerciaux.
7. Quelques fois dans les parcs de la Ville/piste cyclable face à des itinérants souvent ivre ou intoxiqué.
8. Rue Chambly, près de la halte, des personnes qui accumulent matériel près du bureau de change + laverie. Traverse rue en état de consommation avancé. Crie - menaces autrui verbalement. Rue coteau rouge, des personnes qui crient (consommation).
9. Ce n'est pas l'insécurité en tant que tel mais plutôt le fait de ne pas avoir quelque part où aller pour être capable de ne pas à toujours regarder partout au cas où il y a une personne qui se rapproche de toi (quand on vit dans notre voiture).
10. à l'usine de traitement d'eau. Des itinérants occupaient les espaces, entraient dans les installations et criaient sur les passants, autos etc...
11. Chaque fois que je vais à Montréal, je suis sur mes gardes parce que l'itinérance est un enjeu qui amène un sentiment d'insécurité. Me faire insulter ou poursuivre m'est arrivée à plusieurs reprises. Et ce, même si je n'avais rien provoqué. J'ai vécu à Montréal durant mes études et le problème de l'itinérance n'avait pas cette ampleur. C'est apeurant!
12. Inconfort, tristesse, sentiment de culpabilité. Je dis bonjour lorsque je croise un regard.
13. Je sors avec les bras chargés d'épicerie, je suis seule et tout à coup j'entends une voix derrière moi... c'est arrivé à plusieurs reprises et à chaque fois cela fait très peur...
14. Saletés et cris.
15. Nous avons vu des personnes itinérantes qui demandaient de l'argent devant des commerces tels que Dollarama, Super C ou Jean-Coutu à Saint-Hubert. Ils n'étaient pas violents mais j'ai toujours vécu ici et je n'avais jamais vu cela avant près de chez nous.
16. Je travaille dans les bibliothèques de la ville, pendant l'épisode de campement autour de la bibliothèque j'ai ressenti du malaise et de l'insécurité sociale. Où allons-nous comme société ? avec toutes les questions qui en découlent...

17. Parc : homme intoxiqué à la patinoire du parc Empire Rue : altercation entre deux personnes près du campement du parc Empire sur la rue Churchill Commerce : homme intoxiqué agité et volubile qui bousculait les clients en file à la pharmacie pour les dépasser et expliquer en détails les effets de son buzz À l'hôpital : jeune homme intoxiqué en situation de psychose avec lequel je partageais une cabine à l'urgence. Il avait fui son refuge ou il était victime de discriminations en raison de son orientation sexuelle.
18. Près d'une bibliothèque, personne intoxiquée.
19. Ils traînent en gang et lorsque je marche ça me rend insécure.
20. Je marchais et il y avait un itinérant qui criait.
21. Hommes louches sortant des buissons.
22. Dans les parcs, il y a plusieurs tentes.
23. Place Jacques-Cartier, il y avait un itinérant qui parlait assez fort et faisait beaucoup de mouvement impulsif et imprévisible. Il n'a agressé personne, mais on ne sentait pas en sécurité à côté de lui.
24. Lorsque ma famille et moi nous nous baignons je suis partie dans le creux et j'ai trouvé des tessons de verres dans la piscine et il y avait un morceau et j'ai failli me couper. La piscine a déclaré une procédure et nous devions quitter.
25. Accosté dans ma voiture dans un stationnement commercial. Infraction au travail, campements sur tashereau devant dollorama st lambet devant tigre geant longueuil quetes intensément. Se lavent dans les jeux d'eau pour enfant à bariteau et des generations.
26. Quelqu'un qui marchait en ma direction et qui était très agité, en colère et criait.
27. Itinérant me demande de l'argent pour se payer des cigarettes. Cela va à l'encontre de mes valeurs.
28. Présence d'un campement de personnes en situation d'itinérance dans un coin du parc, avec des personnes ayant des comportements inadéquats.
29. Je me suis fait dire des insultes par un homme qui dormait sur un banc de parc.

30. L'accès à l'ascenseur était entravé par un personne itinérante qui chargeait son téléphone devant la porte. L'espace était étroit et fermé et la personne avait un comportement étrange.
31. Des itinérants viennent à la bibliothèque pour se laver, et utiliser les ordinateurs pour regarder des sites pornographiques. Souvent, ils peuvent aussi se placer devant les commerces et les locaux municipaux.
32. Un etinerant était couché devant une porte d'un commerce.
33. Un itinérant a utilisé notre salle de bain pour se laver. Un autre a déféqué parterre dans l'entrée de nos bureaux. Il y a de la vente de drogue dans le stationnement.
34. Une personne itinérante pas visible de la piste cyclabe s'est mis à hurler pendant que je passais à pied. Il en avait contre quelqu'un, heureusement il n'a pas dirigé sa hargne sur moi.
35. Au parc non loin de chez moi, l'été dernier il y avait deux tentes, et une dame qui vociférait régulièrement habitait une des tentes.
36. Intimidation après lui avoir refusé de lui donner de l'argent.
37. Prendre d'itinérants dans un parc, rendant celui-ci moins sécuritaire. Personnes intoxiquées, parc moins propre (senteur urine,) ..
38. Place desormaux.
39. Place des ormeaux itinérant qui se chicane avec des clients et d autre qui quête de l argent etc.
40. Ce n'est pas de l'insécurité, plutôt que de perde ma fierté pour mon emploi et ma ville
41. Altercation verbale
42. Ils se promènent toujours devant chez moi.
43. Au travail, il est arrivé à plusieurs reprises que des itinérants fassent du dérangement.
44. Agression verbale.
45. Chemin chambly, dépaysement.

46. Derangement.
47. Chemin chambly.
48. Pleins d'itinérants assis avec des chaises de camping sur chemin chambly qui sont insalubre et crient dans la rue.
49. Personne en détresse psychologique (cris, comportement erratique) soit sur ma rue ou une autre fois à la sortie de Place Longueuil.
50. Un itinérant en colère m'a menacé parce que je discutais avec des amis sur le bord du fleuve (apparemment qu'on était chez lui, on a apaisé la situation et on s'est éloigné). Il y a une réelle problématique avec les campements dans les bois le long du fleuve. Ils s'approprient un espace public. Cela crée de l'insécurité. Je n'ai jamais vu autant de déchets plastiques et autres qu'autour de ces campements. Je fréquente le parc Marie Victorin depuis mon enfance et c'est la première fois que je le vois comme ça. Ça me fait mal au cœur de les voir polluer, couper les arbres pour se faire des abris, pêcher sans permis, etc.
51. Personne qui cris et qui a un comportement agressif devant chez nous Personne qui voulait agresser le préposé de PostCanada...
52. Itinérants agressifs
53. Pharmacie, homme décompensait et avait déféqué dans ses pantalons et urinait sur les chaises et par terre et il criait qu'il voulait ses Rx.
54. 1) Un groupe d'hommes en situation d'itinérance s'étaient regroupés pour consommer près de la pharmacie. L'un d'eux traversait la rue et a foncé sur moi. 2) Deux femmes, visiblement intoxiquées, se sont mises à crier dans ma direction et m'exigeait de l'argent.
55. 3 jeunes immigrants en plein jour (devaient être à l'école) cherchaient à voler pendant qu'un me parlait.
56. Itinérants loyés proche de chez moi. Ils ont commencé à scouater les espaces privés (destruction de barrières, mégots de cigarettes, déchets, vêtements) et les abris-bus.
57. Itinérant qui criait à voix haute un peu dans son monde mais à proximité du parc des enfants.
58. Un homme intoxiqué dormait dans le local d'un guichet automatique.

59. Agression verbal de la parte des itinérant aux qui je n'ai pas été en mesure de leur donner de l'argent. Harcèlement dans la rue.
60. Je dois passer devant des intubera ta qui ont pris la drogue pour arriver chez moi.
61. INTRODUCTION PAR EFFRACTION; MÉFAITS; DOMMAGES MATÉRIEL; MENACES.
62. Il y a plusieurs situations ou nous avons été témoins de bagarres entre itinérants. Nous nous sommes fait voler directement dans notre garage. Lorsque nous étions dans le parc, un itinérant s'est mit à uriner directement devant nous avec l'appareil génital en complète exposition pendant que nous étions avec notre fille de 5 ans.
63. Les odeurs
64. Une personne en situation d'itinérance se trouvait devant un dépanneur, elle criait et ceci m'a rendu inséure.
65. Croiser des individus louches, qui se parlent tout seul, potentiellement des prostituées intoxiquées sur le chemin du Coteau-Rouge près de la rue Cartier dans un secteur principalement résidentiel.
66. Je faisais mon travail, j'allais porter des ressources alimentaires citoyens des campements au parc Champlain et deux hommes habitant des appartements pas loin de là insultaient et menaçaient les personnes habitant les tentes dans le bois. Ils leur criaient que même la ville ne voulait pas de eux car il avait démentellé leur campement Bourassa. Que c'était des rats qui méritaient la mort.
67. Comportement verbal agressif, cris et gesticulations, propos grossiers et insultes.
68. Pitoyables.
69. Itinérant agressif.
70. Plusieurs personnes dorment dans la cage escalier de la passerelle Grant.
71. Itinérants agressifs aux abords de La Place Longueuil.
72. Situation de nudité dans un parc pour enfant, situation où il sont venus chez moi pour chercher des choses dans les poubelles recyclage et on fait peur au enfant, situation où il essaye de rentrer dans mon automobile, ou il était agressif à côté d'un parc pour enfants, insécurité lorsque je passe avec les enfants et qu'il y a un grand groupe à côté des commerces.

73. Je travail en face de la nouvelle station d'itinérant et je dois gérer plus les itinérants que mon travail, l'autre fois il y en a qui quêtait de l'argent et il était évacué en avant de la bâtisse C'est très désolant de voir ça car moi j'ai pas beaucoup d'étude mais je respecte les gens mais j'ai l'impression que ça retombe sur nous maintenant que je travail au salaire minimum je paye mes taxes et je dois en plus gérer ça à mon travail.
74. Je suis une mère de famille et j'ai deux enfants de 2 et 3 ans, j'ai dû quitter la magnifique vie dans notre quartier avec lequel nous étions tombés amoureux, moi et mon amoureux. Cela fait maintenant 8 mois que nous avons déménagé à Sainte Julie, la vie auprès des itinérants était insupportable, ce n'est pas l'exemple que je veux donner à mes enfants en grandissant. Je peux vous assurer que Longueuil est maintenant un endroit que notre famille évite de tout prix, après de multiples incidents dangereux et pour moi même avoir été victime d'agressions par un itinérant. Vous ne comprendrez jamais comment laisser ces gens dans des espaces publics peut ruiner des vies. La solution est simple, mettre à l'écart de la population les gens en situation d'itinérance. Essayer de les camoufler dans la foule ne fait qu'embrouiller le problème. Ils ont besoin d'être encadrés par des professionnels de la santé mentale, ils ont déjà assez côtoyé les gens normaux pour que ça ne les sortent pas de leur enjeux personnels.
75. Certains hommes passent tout le temps devant chez moi prendre ce qui a dans mes poubelles Le problème c'est pas qu'ils soient itinérants, j'en ai côtoyé beaucoup dans mon temps, c'est qu'ils habitent quasiment chez moi Si je voulais habiter dans un bloc de BS ça fait longtemps que j'en aurais acheté un Les itinérants au coin de rue poirier ... c'est NON NON NON NON.
76. Lorsque je me promène pour aller au cégep ou au gym, je croise souvent des hommes itinérants qui me regardent bizarrement, j'ai peur pour ma sécurité car bien que voulons les accommoder, ils n'ont pas leur place dans les endroits que je fréquente.
77. A lot of people consuming drugs, smoking and sleeping around my neighborhood, it's completely absurd that people pay 700k\$ for a small house in my neighborhood and are scared leaving their children walking around because of homeless living at the corner of Curé poirier and ch Chambly.
78. J'habite au côté du parc St-Mark, quand je débarque de l'autobus le soir très désagréable dans voir autant ds le parc ou bien qui font le tour de notre domicile ou viennent fouiner ds notre cours.
79. Les itinérants viennent laisser des vélos provisoirement dans ma cour arrière en créant une ambiance d'insécurité surtout pour mes enfants. Je tolère pas ça.

80. On a juste profité de moi, alors que je voulais aider en s'aidant. J'ignorais qu'il y avait autant de consommateurs d'antidépresseurs. Des experts menteur, manipulateur.
81. Beaucoup de tente dans le parc sur le bord de l'eau.
82. Quêter au service au volant et dans la rue, fouiller dans nos bacs de récupérations.
83. Plusieurs itinérants regroupés, intimidants par leur présence, leurs paroles, leur tenue vestimentaire.
84. Itinérants qui envahissent le domaine public et nous empêchent d'y accéder. sont malpropres et agressifs.
85. Ils font de l'errance, sont intoxiqués, ils crient, nous injurent et font du repérage actif sur les propriétés. À deux reprises j'ai été témoin de vol d'objets.
86. personne agressive se parlant seule.
87. Certaines personnes itinérantes ont des problèmes de consommation ou des troubles mentaux. Ça cause de l'instabilité et la communication est difficile et confrontationnelle. Quelqu'un était à fouiller dans le bac de recyclage de ma résidence.
88. Attaque verbale envers moi ET mes enfants, insalubrité, vols, intimidation, senteur de pot constante, alcool et drogues à la vue des enfants et demande d'argent constante.
89. 3 hommes Itinérants qui se sont installés dans un parc (dorment sur les bancs, installent des tentes de fortune et laissent traîner leurs effets personnels divers: panier d'épicerie, vêtements, vélos, vieux coussins, restes de nourriture..). Consomment alcool et drogues sur place, jeux pour enfants à proximité. Un évènement majeur: Conflits verbaux entre ados et itinérants (cris et bousculades), une citoyenne a contacté la police et le conflit s'est réglé avec la police. Des enfants ont eu peur. J'ai moi-même peur en marchant dans ce secteur avec mes enfants. Le camp est aujourd'hui démantelé mais j'ai peur qu'ils reviennent cet été. Ils sillonnent le quartier et fouillent les bacs de récupération des citoyens pour y trouver des cannettes par exemple. Nous ne pourrions absolument PAS s'abonner à Go recycle, les bacs blancs seront vidés avant que le camion de collecte ne passe. Nous nous privons de service à cause de l'itinérance du coin.
90. Au parc avec les enfants, on voit des itinérants se crier par la tête et sauter la clôture pour aller se baigner dans la piscine fermée.

91. À quelques reprises, j'ai croisé des itinérants. Chaque fois, je sens une certaine insécurité, même s'il ne se passe rien de négatif. J'ai peur à l'agressivité potentielle de l'autre personne.
92. Le gros chien genre mastiff voulant défendre la bulle territoriale de son maître...
93. Un itinérant est entré chez moi lors d'une fête nous étions au salon il est descendu se coucher dans le lit de ma fille Un autre a étendu ses excréments qui avait dans un sac de lait sur la maison et lancé sur mes poules il en a même mangé Le tout sur mes caméras de surveillance.
94. À une reprise une personne s'est introduit dans ma maison et à un autre moment une personne a fait des dommages à ma cour arrière.
95. Une personne itinérante a coupé ma haie pour se coucher là. Ma fille de 15 ans se fait accoster en prenant l'autobus pour l'école le matin. Elle se fait demander de l'argent quand elle va chez Tim. Il y a beaucoup de sollicitation dans les stationnements des magasins. Elle ne se sent pas sécurité dans les rues du quartier depuis la dernière année.
96. Voleurs drugs.
97. Harcèlement, insécurité le soir je ne veux pas descendre dans les rues après 21h, voir une personne vivre dans sa voiture devant chez moi, il connaît mes aller et venue.
98. Des gens qui se parlent à eu -mêmes fort et de façon agressive en marchant. pas sur une baes régulière , mais ca arrive.
99. Personnes intoxiqué ou avec problème de santé mentale insistant ou qui décompense. Pas rassurant lorsque seule.
100. Il y a plusieurs itinérants qui dorment ou s'assoient dans les buissons ou les stationnements privés sur ma rue. Certains sont en état de consommation avancée et semblent imprévisibles.
101. Le refuge était au coin de ma rue. Un itinérant que je voyais souvent et avec qui je n'avais jamais eu de problème a frappé dans ma fenêtre de voiture et craché sur mon pare-brise alors que j'étais entre 2 voitures et que je ne pouvais pas avancer.
102. Personne carrément intoxiqué, odeur nauséabondes. Peur d'être attaqué.

103. Sur le côté du dépanneur Ste Foy, il y a régulièrement des rassemblements de personnes vivant à l'abri de la Rive sud. On les voit se chicaner, faire des transactions de drogues ou consommer drogues et/ou alcool, ils viennent uriner dans nos cours etc . Sans parler de la prostitution. .. Et si le propriétaire du dépanneur les "chassent" ils viennent s'installer sur notre terrain (j'habite à côté). Ceci est une problématique parmi d'en d'autres.
104. Il y a seulement un choix de réponse mais plusieurs situations. Demande d'argent devant commerces, vol dans notre cabanon, itinérants fouillant notre bac de récupération, prise drogues rues, itinérants dormant à la bibliothèque, rassemblements devant les ressources, on évite ces secteurs. Personnes urinant sur notre haie!
105. Crie entre dans ma cours Jetté des dechet.
106. L'entrée des banques, devant les guichets automatiques, je prends l'argent et ils demandent avec insistance.
107. Intervention dans une situation de vol de vélo.
108. Il y avait des SDF qui étaient au sol puis ils m'ont touché la jambe pour me demander de l'argent.
109. Des itinérants ivres m'ont entouré(e) pour obtenir de la monnaie.
110. A la place Longueuil des itinérants sont sur le bord de l'entrée, ça sent le pot et c'est pas rassurant le soir.
111. Une gérante d'une boutique s'est fait attaquer par un itinérant visiblement pas à jeun. Des vols réguliers dans les boutiques du centre place Jacques cartier. Des mendiants harcelant demandant des 20\$ à tout le monde.
112. Itinérant menaçant et possiblement sous influence dans les parcs, les rues et ma cour arrière.
113. Personne déficiente et violente qui interpelle tout les clients.
114. Personne couchée dans les marches qui donne accès au métro Personne dans les couloirs un peu agressives.
115. On a une personne qui a fait des dommages aux voitures de mes voisins. Dans ma rue, j'ai vu des itinérantes se battre

116. Itinerants dans les corridors ivres ou drogués + bris de vitres et de murs + vomis et urines sur le sol + individus inconscients.
117. Insalubre, insécuritaire, pas nécessaire. Il veut pas aller dans les centres de logement.
118. Des tentes dans un parc où il y a des jeux d'enfant, des gens qui quêtent aux intersections.
119. Campements sur Bourassa près de l'école et la bibliothèque. Les policiers avaient avisé un camp de jour qu'il ne pouvait pas utiliser la piscine.
120. En fait, c'est des policiers qui ont fait de la brutalité policière.
121. Parc rue St Charles trop de monde qui flâne avec chien et faisant du bruit, difficile de le traverser.
122. Chaque jour je suis sollicité pour de l'argent dans les cours des commerces de mon quartier, avec beaucoup d'insistance. Je suis parfois surprise par quelqu'un qui attend près de mon auto que je descende pour me solliciter.
123. Ras.
124. agressé verbalement devant un commerce pour de la monnaie.
125. insécurité dans les parcs, les rues, les bibliothèques et même à mon domicile quand mon cabanon de jardin a été visité et pillé...

Annexe 2 : Les données brutes, question par question

Question 1 : Auquel des groupes d'âge suivants appartenez-vous ?

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
moins de 18 ans	5.11%	12
18 - 24 ans	2.55%	6
25 - 34 ans	14.89%	35
35 - 44 ans	17.45%	41
45 - 54 ans	24.26%	57
55 - 64 ans	17.02%	40
65 ans et plus	18.72%	44
TOTAL		235

Question 2 : Quel est votre genre ?

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Femme	64.68%	152
Homme	31.06%	73
Non binaire	0.85%	2
Je ne désire pas répondre	3.40%	8
TOTAL		235

Question 3 : Je suis ...

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Une personne domiciliée vivant sur le territoire de la ville de Longueuil	82.98%	195
Une personne vivant une situation d'itinérance sur le territoire de la ville de Longueuil	1.28%	3
Une personne opérant un commerce sur le territoire de la ville de Longueuil	1.70%	4
Une personne travaillant au sein d'une institution opérant sur le territoire de la ville de Longueuil	3.40%	8
Une personne travaillant au sein de la Ville de Longueuil	2.98%	7
Une personne travaillant au sein d'un organisme communautaire opérant sur le territoire de la ville de Longueuil	3.40%	8
Autre (préciser)	4.26%	10
TOTAL		235

Question 4 : Comment évaluez-vous la qualité de la cohabitation sociale en lien avec l'itinérance dans votre quartier ?

	TRÈS BONNE	BONNE	MAUVAISE	TRÈS MAUVAISE	NE S'APPLIQUE PAS	TOTAL	MOYENNE PONDÉRÉE
(aucune étiquette)	12.02% 28	35.62% 83	20.17% 47	19.74% 46	12.45% 29	233	3.00

Question 5 : Comment évaluez-vous la qualité de la cohabitation sociale en lien avec l'itinérance à Longueuil ?

	TRÈS BONNE	BONNE	MAUVAISE	TRÈS MAUVAISE	NE S'APPLIQUE PAS	TOTAL	MOYENNE PONDÉRÉE
(aucune étiquette)	2.21% 5	34.96% 79	34.07% 77	23.01% 52	5.75% 13	226	3.43

Question 6 : Y a-t-il des situations dans l'espace public où vous avez senti de l'insécurité liée à l'itinérance ?

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Oui	65.47%	146
Non	34.53%	77
TOTAL		223

Question 7 : Dans quel type d'espace cela s'est-il produit?

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Un parc	21.92%	32
Une rue	22.60%	33
Un commerce	15.07%	22
Une bibliothèque	2.74%	4
Votre domicile	13.01%	19
Autre (précisez)	24.66%	36
Nombre total de participants: 146		

Question 9 : Qu'est-ce qui faciliterait la cohabitation entre les personnes en situation d'itinérance et celles qui ne sont pas en situation d'itinérance? Indiquez votre niveau d'accord avec les affirmations suivantes :

	TOUT À FAIT EN ACCORD	PLUTÔT EN ACCORD	PLUTÔT EN DÉSACCORD	PAS DU TOUT EN ACCORD	TOTAL	MOYENNE PONDÉRÉE
Recevoir plus d'information sur les organismes qui viennent en aide aux personnes en situation d'itinérance.	42.31% 88	28.37% 59	9.62% 20	19.71% 41	208	2.07
Participer à des activités avec différents groupes dont les personnes en situation d'itinérance.	21.63% 45	30.77% 64	18.75% 39	28.85% 60	208	2.55
Entendre directement des témoignages de personnes ayant vécu ou vivant l'itinérance.	32.21% 67	30.77% 64	12.02% 25	25.00% 52	208	2.30
Avoir des outils pour apprendre comment interagir avec des personnes en situation d'itinérance (formation, capsules vidéo, etc.).	46.15% 96	21.63% 45	12.98% 27	19.23% 40	208	2.05

Office de participation publique de Longueuil

1111, rue Saint-Charles Ouest, bureau 552

Longueuil, QC J4K 5G4

450 463-7203

oppl.quebec

Question 10 : Selon vous, quels types d'infrastructures ou de ressources devraient être développés pour favoriser une cohabitation harmonieuse dans les espaces publics à Longueuil? Vous pouvez sélectionner jusqu'à 3 options.

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Aucun des éléments ci-dessus	8.74%	18
Toilettes publiques	35.44%	73
Douches publiques	21.84%	45
Espaces de rangement sécurisés pour les effets personnels	16.02%	33
Refuges ou centres d'hébergement	60.19%	124
Espaces communautaires de jour	23.30%	48
Sites de consommation supervisée	20.39%	42
Halte repos (chaleur ou fraîcheur)	31.55%	65
Autre (précisez)	19.90%	41
Nombre total de participants: 206		

Question 11 : Parmi les actions suivantes, laquelle considérez-vous comme étant prioritaire pour améliorer la cohabitation sociale à Longueuil ?

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Aucun des éléments ci-dessus	3.90%	8
Construire plus de logements abordables	32.68%	67
Offrir plus de services concernant les problèmes de santé mentale et de dépendance	20.98%	43
Soutenir les organismes communautaires qui aident les personnes en situation d'itinérance	14.15%	29
Faire des campagnes de sensibilisation contre la stigmatisation des personnes en situation d'itinérance	0.98%	2
Augmenter la présence des intervenants dans les espaces publics	5.85%	12
Inclure des personnes en situation d'itinérance dans des comités citoyens	3.41%	7
Augmenter les mesures de sécurité dans les espaces publics	8.78%	18
Autre (précisez)	9.27%	19
TOTAL		205



Office de participation publique de Longueuil

1111, rue Saint-Charles Ouest, bureau 552
Longueuil, QC J4K 5G4

450 463-7203

oppl.quebec